



Ensemble, cheminons vers Noël !

Dimanche 13 décembre 2020

Soyez dans la lumière !

L'Évangile : Selon St Jean 1, 6-8.19-28

Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean. Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière.

Voici le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander : « Qui es-tu ? » Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement : « Je ne suis pas le Christ. » Ils lui demandèrent : « Alors qu'en est-il ? Es-tu le prophète Élie ? » Il répondit : « Je ne le suis pas. – Es-tu le Prophète annoncé ? » Il répondit : « Non. » Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? » Il répondit : « Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Redressez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. » Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens. Ils lui posèrent encore cette question : « Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? » Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ; c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale. » Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain, à l'endroit où Jean baptisait.



Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ...

En ce troisième dimanche de l'Avent, nous retrouvons encore Jean-Baptiste au désert, entouré des prêtres et des Lévites, qui lui demandent son CV. Ils lui réclament ses lettres de créances, car son baptême a subjugué les foules : « Qui es-tu ? » Pour éviter toute confusion, toute erreur, Jean décline son identité : Je ne suis ni le Messie attendu, ni Elie, ni un grand prophète, « Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : redressez le chemin du Seigneur ». « Moi, je baptise dans l'eau. Mais *au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas* » Jean ne se définit pas comme celui qui apporte la Joie. Il n'est que le témoin de la Lumière. Sa mission, c'est de la montrer et de lui rendre témoignage : Voilà Celui qui apporte la vraie joie au monde : Jésus.

En Jésus, c'est Dieu qui vient à nous. Il est le Verbe de Dieu, la Parole de Dieu. Avec lui, la bonne nouvelle sera annoncée aux pauvres, aux exclus, aux prisonniers. Plus tard, Jésus dira que le Fils de l'homme n'est pas venu pour les bien-portants mais pour les malades. Comme Jean -Baptiste, nous sommes appelés à rendre témoignage à Celui qui est la source de toute joie. Notre mission c'est de conduire nos frères et sœurs à Jésus. Mais si nous voulons être crédibles, il faut que son passage dans notre vie l'ait transformée, libérée, illuminée. Pour resplendir de la lumière de Dieu il nous faut rester en relation constante et intime, «prier sans relâche », toujours revenir à Dieu. C'est bientôt la fête de Noël. Le plus important n'est pas de préparer cette fête mais d'accueillir Celui qui vient chercher et sauver ceux qui étaient perdus. C'est là, dans le désert de nos vies, qu'il nous faut réentendre ce message de Jean Baptiste : "Au milieu de vous, se tient Celui que vous ne connaissez pas". Notre mission, c'est de révéler cette présence du Christ dans notre monde. Les plus beaux cadeaux, les plus fastueux réveillons ne peuvent pas vraiment nous combler. C'est seulement auprès du Seigneur que nous trouverons la vraie joie. Lui seul peut nous aider à évangéliser Noël car il en est le principal acteur. Les lumières de nos rues éclairent, guident les hommes dans la nuit. Elles donnent de la joie. Jean-Baptiste annonce qu'il y a une autre lumière qui peut passer inaperçue : Jésus. Lui n'éblouit pas, ne s'éteint jamais et nous conduit à Dieu. Pendant ce temps de l'Avent, apprenons à découvrir celui qui se tient au milieu de nous et que nous connaissons mal. Le Seigneur est bien avec nous, mais il ne sera pas présent au monde sans nous.

Pour aller plus loin ...

Vivre l'Avent, c'est pour nous aussi accepter de laisser tomber des pans de notre identité pour la recouvrer plus en lien avec Celui qui vient. Chacun de nous, nous avons à nous risquer à découvrir un nouveau visage du Christ au-delà de celui que nous nous sommes forgé. Dieu vient à nous toujours librement, sans aucune nécessité, toujours neuf. Pour l'accueillir, nous avons à accepter de ne plus tenir notre identité fermement, nous avons à retrouver nos incertitudes, nos indéterminations, nos disponibilités, nous ouvrir à la possibilité de prendre un nouveau chemin. Ne pas dicter au Seigneur une marche à suivre, mais l'attendre sans a priori, sans reconnaissance par d'autres, dans la plus grande humilité, dans le plus grand dénuement. De ce lieu plus primitif en nous, pourra surgir une parole de reconnaissance plus profonde, venant de plus loin de nous. Notre union en sera que plus intime avec Celui qui vient. La parole que nous lui adresserons viendra de plus profond de nous...



Pourquoi les prêtres peuvent-ils porter une chasuble rose le 3^e dimanche de l'Avent ... ?

Chaque grande période de l'année liturgique est symbolisée par une couleur. Deux fois par an, les prêtres revêtent une chasuble rose. En connaissez-vous la signification ?

Parmi les couleurs liturgiques des offices religieux, le rose est utilisé seulement deux dimanches au cours de l'année liturgique.

Tout d'abord le troisième dimanche de l'Avent, appelé Gaudete, qui signifie en latin « Soyez dans la joie ». Il représente un temps d'arrêt pendant l'Avent, et une anticipation de la joie de Noël.

Dimanche de Gaudete : « Soyez dans la joie. »

De la même façon, le rose est utilisé le quatrième dimanche de carême, le dimanche de Laetare, qui signifie « Réjouissez-vous ». Au cœur de ce temps de pénitence, l'Église invite les fidèles à se réjouir parce que s'annonce la joie de la Résurrection.

Dimanche de Laetare : « Réjouissez-vous. »

Le coin prière



Puisque vos paroles, ô mon Dieu,
Ne sont pas faites pour rester inertes dans nos livres ;
Mais pour nous posséder et courir le monde en nous ;
Permettez que ce feu de joie, allumé par vous, jadis, sur
une montagne, Que de cette leçon de bonheur, des
étincelles nous mordent, nous investissent, nous
envahissent ; Faites que, habités par elles, comme des
« flammèches dans les chaumes », Nous courions les rues
de la ville, nous longions les vagues des foules,
Contagieux de la béatitude, contagieux de la joie.
Car nous en avons vraiment assez de tous ces crieurs de
mauvaises nouvelles, De tristes nouvelles !
Ils font tellement de bruit que votre parole à vous ne
retentit plus. Faites dans leur tintamarre éclater le
silence palpitant de votre message. Dans les cohues
sans visage, faites passer notre joie recueillie,
Plus retentissante que les cris des crieurs de journaux,
Plus envahissante que la tristesse étale de la masse.
AMEN

Madeleine Delbrel



Le Pape François lors du 3^e dimanche de l'Avent en 2015 à la basilique St Jean de Latran